

Le solfège pratique de Georges Pantillon

Autor(en): **Furer, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tandis que M^{me} Pasquier, inspectrice scolaire, prodigue à ses institutrices de judicieux conseils, M. l'Inspecteur nous conduit, à longues enjambées, jusqu'à Pérolles, où nous pouvons contempler une petite merveille : c'est le relief des Alpes bernoises, don de M. l'ingénieur Simon. La contemplation de ce chef-d'œuvre d'exactitude et de patience vaut bien un apéritif.

A notre retour au Cercle catholique, un succulent et abondant dîner nous réconforta tout en déliant nos langues impatientes. Joyeuse animation et retard à la sortie, voilà certes deux signes infailibles de l'agrément d'un banquet. Ce fut le cas.

Vers deux heures, un jeune savant, M. le professeur Gaston Michel, nous donna une conférence remarquable sur « La Géographie économique et sociale de la Suisse ». — Ce sujet, exposé avec clarté et méthode, nous captiva, et ce nous est un plaisir d'en posséder la plus belle partie dans l'Almanach du Père Girard, p. 219 à 225. Aussi remercions-nous encore une fois chaleureusement M. Gaston Michel de la marque de sympathie qu'il a bien voulu donner au corps enseignant.

Il était trois heures bien frappées lorsque M. l'Inspecteur a déclaré solennellement la séance levée.

Malgré toute la joie que nous avons de passer quelques heures ensemble ; en dépit des longues explications que nous allions recueillir de droite et de gauche en vue de remplir certains formulaires que vous connaissez, le moment du départ sonna bien trop tôt et le souvenir d'une journée bien remplie resta, pour beaucoup, le seul compagnon du retour. Qu'importe ; chacun à son labeur est retourné plus fervent et c'est justice de dire encore :

*Gloire au Travail, Harmonie et Lumière,
Rayon d'amour dont jaillit le Bonheur ;
Devoir sacré, Rédemption et Prière,
Chemin du Ciel que traça le Sauveur !*

Arconciel, décembre 1916.

L. PILLONEL.



LE SOLFÈGE PRATIQUE DE GEORGES PANTILLON

A diverses reprises, M. le professeur G. Pantillon a exposé ses excellentes idées sur l'enseignement scolaire du solfège. Chacun connaît son admirable manuel, *Premiers éléments du Solfège*, dont sont dotées de très nombreuses écoles et qui est une œuvre remarquable au point de vue pédagogique. Mais un manuel scolaire ne peut contenir qu'une bien faible partie du matériel d'étude nécessaire à l'acquisition de la technique du solfégiste ; les quelques exercices consacrés à chaque notion, ne peuvent indéfiniment servir à l'étude de

la *prima vista* et encore moins à l'examen que fait à chaque leçon le maître consciencieux.

Cette thèse a conduit M. Pantillon à la création du *Solfiateur*, un vrai kaléidoscope musical qui multiplie et varie à l'infini chaque devoir et fournit ainsi un matériel d'étude et d'examen constamment renouvelé. Comme l'a fait remarquer à une conférence un excellent pédagogue, le solfiateur résout ce difficile problème d'éducation : la répétition — sans laquelle on n'acquiert aucune connaissance, — la répétition débarrassée du psittacisme.

Aussi, le solfiateur, grand modèle de classe, a-t-il été accueilli avec empressement par de nombreuses écoles qui se félicitent de cette acquisition. En revanche, le petit appareil destiné à l'étude individuelle et quotidienne n'a guère pu, à cause de son prix (3 fr. 50), trouver sa place dans les écoles publiques ; le meilleur de la méthode Pantillon se trouve ainsi exclu de l'enseignement scolaire, et ce serait fort dommage, si M. Pantillon n'avait pas tourné la difficulté en faisant son *Solfège pratique*. Cet ouvrage, d'un prix réduit, a les principaux avantages du solfiateur, puisque chacune des 24 feuilles séparées qui le composent fournit des milliers d'exercices ; il lui est même supérieur au point de vue des combinaisons mélodiques. Ses 94 paragraphes contiennent la matière de plusieurs volumes de solfège et présentent toutes les notions mises au programme scolaire (tonalités, modulation, rythme, etc.). La succession et la gradation de toutes ces notions, sont traitées avec une musicalité parfaite et avec cet esprit scientifique qu'on trouve dans la pédagogie moderne ; aussi l'élève peut-il progresser continuellement et résoudre l'un après l'autre chaque problème sans grand effort. N'est-ce pas le plus bel éloge que l'on puisse faire d'une méthode ?

J'emploie le *Solfège pratique* dans des classes primaires parallèlement aux *Premiers éléments du Solfège*, et j'ai pu constater que même les élèves peu doués parviennent à suivre cette méthode ; c'est dire qu'elle est si bien graduée qu'elle convient à toutes les intelligences.

Je ne saurais donc assez le recommander à tous les professeurs qui s'intéressent à la cause du chant scolaire. Puisse ce court article les engager à en faire un essai.

Christian FURER,
*professeur de chant à l'Ecole normale cantonale
de Neuchâtel.*

